



DES ALIMENTS *pour* LES VILLES

[...] la pauvreté urbaine n'est pas en reste, alimentée par la migration des ruraux vers les villes, essayant tant bien que mal d'échapper aux privations associées à la vie rurale. Le monde s'urbanise à grande vitesse en partie à cause du recul du monde rural. Bientôt, la plupart des populations du monde en développement vivront dans des grandes villes. La question de la sécurité alimentaire dans les villes ainsi que les problèmes qui lui sont liés doivent impérativement faire partie des priorités pour les années à venir.

Jacques Diouf, Directeur général de la FAO.
L'état de l'insécurité alimentaire
dans le monde 2006, FAO



FAO / G. Bizzarri

Les défis...

www.fao.org/fcit/index.asp

Sécurité alimentaire, nutrition
et moyens d'existence

Systèmes de production –
Agriculture urbaine
et périurbaine

Commercialisation
et distribution des produits
alimentaires

Transformation des aliments
et aliments vendus sur la voie
publique

Environnement

Liens entre la campagne
et la ville

Politiques, planification
et institutions

Villes en crise

En 2007, pour la première fois dans l'histoire, la moitié de la population mondiale vivra dans des villes. Ces dernières continueront à constituer les principaux centres de croissance, et il est attendu qu'elles hébergeront près de 5 milliards de personnes en 2030. Alors que les mégalo-poles – avec une population de plus de 10 millions de personnes – devraient continuer à s'étendre et se multiplier, la majeure partie de leur croissance sera sans doute absorbée par les petites villes – moins de 500 000 habitants – et les villes moyennes – de 1 à 5 millions d'habitants.

Les liaisons entre le secteur rural et le secteur urbain deviendront donc d'autant plus importants. La ville doit être vue comme le moteur du développement rural, dans la mesure où elle fournit marchés, infrastructures, et un large éventail de services de soutien essentiels à l'accroissement de la productivité rurale.

La sécurité alimentaire, en raison de l'afflux des ruraux pauvres et du chômage croissant, est devenue une préoccupation majeure dans la plupart des villes. Et pourtant la dimension alimentaire de la pauvreté urbaine ne reçoit l'attention nécessaire ni dans les stratégies de réduction de la pauvreté ni dans les forums internationaux. En outre, les politiques et les ressources destinées à combattre la pauvreté, l'exclusion et l'inégalité dans les villes demeurent



FAO / G. Bizzarri

largement inadéquates. De ce fait, l'alimentation se dégrade et la malnutrition est devenue un problème sérieux.

Les questions environnementales – comme la rareté, la dégradation et la contamination des ressources en terres, eau et forêts – déterminées par une urbanisation mal planifiée accaparent de plus en plus l'attention. Le risque de catastrophes naturelles augmente et menace un nombre croissant d'habitants, le plus souvent pauvres, qui se retrouvent exposés aux inondations et aux glissements de terrain.

Ni les Objectifs du Millénaire pour le développement ni celui du Sommet mondial de l'alimentation ne se réaliseront si l'on ignore les liaisons entre le secteur rural et le secteur urbain.



FAO / O. Argenti

La tâche de nourrir toutes les villes du monde, et ce de façon adéquate, constitue un défi de plus en plus pressant, requérant l'interaction coordonnée des producteurs, des transporteurs, des négociants et des innombrables détaillants de produits alimentaires. [...] Enfin et surtout, elle suppose une bonne compréhension, de la part des autorités municipales comme des organismes nationaux et internationaux de développement, des problèmes communs et des solutions possibles pour nourrir durablement les villes.

Jacques Diouf, Directeur général de la FAO.

La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 1998, FAO



FAO / O. Argenti

La réponse et l'action de la FAO...

Le développement urbain harmonieux exigera une approche intégrée à laquelle devront participer les institutions publiques et les autorités locales aussi bien que les organismes de développement et la société civile. La FAO a un rôle clé à jouer dans la gestion des ressources naturelles en faveur de la sécurité alimentaire et du développement urbain durable et a lancé, à cet effet, une initiative pluridisciplinaire. Depuis 2001, l'initiative Des aliments pour les villes a contribué à renforcer le dialogue et les partenariats avec les institutions aux niveaux international et national, et en particulier avec les municipalités. Pour garantir l'accès de la population urbaine à des aliments sains et lui assurer un environnement salubre et sûr, un appui technique à la formulation des politiques et à la planification urbaine devra être proposé aux institutions concernées,

La sécurité alimentaire urbaine impose un approvisionnement fiable toute l'année. Ces aliments sont produits soit dans les zones rurales soit dans les zones urbaines et périurbaines. Il s'agit de les mettre à la disposition de tous, et de créer les conditions propices à l'investissement requis pour augmenter la production, les capacités de transformation et de distribution, les installations et les services nécessaires, dans le maintien des règles d'hygiène, de qualité et de respect de l'environnement.

La production, la transformation et la distribution des aliments contribuent aussi aux moyens d'existence des citoyens et sont d'importantes sources de revenu et d'emploi. L'appui aux activités alimentaires et agricoles artisanales devrait constituer une composante systématique des stratégies de réduction de la pauvreté urbaine.

La durabilité de l'environnement occupe une place fondamentale dans le développement urbain. Il faut donc promouvoir les techniques et pratiques les plus aptes à assurer la sécurité sanitaire des aliments et un environnement sain, à prévenir l'érosion du sol



FAO / O. Argenti

et les inondations, et à protéger et améliorer la qualité de l'eau et de l'air.

L'action de la FAO s'est traduite par une variété d'activités comprenant l'organisation d'ateliers nationaux et internationaux sur les approvisionnements alimentaires urbains, l'agriculture urbaine et périurbaine, la foresterie urbaine et les organisations de producteurs urbains à faible revenu ; la production de matériel pédagogique écrit et audiovisuel ; et la participation à des forums et réseaux internationaux. En outre, l'Organisation fournit une assistance technique aux niveaux régional, national et local en appuyant ou en mettant en œuvre des programmes nationaux pour la sécurité alimentaire, des opérations de secours d'urgence, des projets TeleFood et des projets de coopération décentralisée, dont un grand nombre concernent les zones urbaines.



**Des aliments pour les villes
Domaine d'action
pluridisciplinaire
ORGANISATION DES NATIONS
UNIES POUR L'ALIMENTATION
ET L'AGRICULTURE**

Viale delle Terme di
Caracalla, 00153 Rome, Italie
www.fao.org/fcit/index.asp



FAO / G. Bizzarri



DES ALIMENTS *pour* LES VILLES

Sécurité alimentaire, nutrition et moyens d'existence urbains

Les défis...

Les gens migrent vers les villes en quête d'une vie meilleure mais l'urbanisation accélérée engendre à son tour de nouveaux défis. Plus il y a de gens, plus il faut de nourriture, d'infrastructures, de services et d'emplois.



FAO/G. Bizzarri

Sécurité alimentaire et moyens d'existence. S'il est vrai que l'on trouve en général en ville des vivres toute l'année, davantage d'emplois et de services sociaux, tous ne sont pas à même d'en profiter. Un nombre croissant de personnes démunies doivent affronter une lutte quotidienne pour nourrir leurs familles. La pauvreté et le chômage sont souvent associés à la

marginalisation. Beaucoup de ménages ne peuvent pas se permettre une alimentation saine et équilibrée et n'ont pas les moyens nécessaires pour entreposer ou préparer leur nourriture.



FAO/16211/L. Spaventa



FAO/19559/G. Bizzarri

Consommation alimentaire et bien-être nutritionnel. Les gens qui décident de vivre en ville doivent modifier leurs habitudes alimentaires en termes de choix, d'achat, de préparation et de consommation. Beaucoup de citadins n'ont guère de temps à consacrer au marché et à la cuisine et font appel de plus en plus à des produits alimentaires semi-préparés, voire à l'alimentation de rue. La précarité de l'habitat, le manque d'assainissement et d'hygiène et l'insuffisance des services sociaux posent des problèmes supplémentaires dans les quartiers les plus pauvres. De ce fait, on retrouve dans la plupart des villes une combinaison de dénutrition et de carences en micro-nutriments, conjuguées à la suralimentation et à des problèmes croissants d'obésité et de maladies chroniques, ces derniers étant également associés au manque d'activité physique.

La réponse de la FAO...

Pour améliorer la nutrition en milieu urbain, il faut une stratégie intégrée:

- la quantité et la variété d'aliments sains permettant une alimentation équilibrée tout au long de l'année doivent être partout facilement disponibles et abordables;
- les gens doivent avoir les moyens, les connaissances, le temps et la motivation nécessaires pour acheter, préparer et consommer les aliments nécessaires à une vie saine et active;
- les zones urbaines doivent être saines et sûres, fournir les services de base à l'ensemble de la population et proposer un environnement social favorable.

Apporter l'attention nécessaire à la sécurité alimentaire, à la nutrition et aux moyens d'existence améliorera la qualité de vie de la population urbaine et permettra à chacun de mener une vie plus saine. Les municipalités pourront ainsi élargir et renforcer leur stratégie pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement.

DES ALIMENTS *pour* LES VILLES

L'action de la FAO...

Paradoxalement, la situation extrêmement préoccupante que l'on constate dans de nombreuses villes n'a suscité que peu d'attention sur les problèmes de fond. Des actions s'imposent de toute urgence. La FAO a commencé à documenter les contraintes relatives à l'alimentation et la nutrition des urbains pauvres, afin de sensibiliser les décideurs et d'aider ses pays membres à formuler des stratégies appropriées visant à protéger et promouvoir la sécurité alimentaire, la nutrition et les moyens d'existence en milieu urbain.



FAO/G. Kennedy

Exemples d'activités récentes ou en cours. Celles-ci incluent entre autres des études de cas sur le double fardeau de la malnutrition dans les pays en développement; des activités pilote de planification communautaire participative consistant à préciser la situation alimentaire et nutritionnelle dans les quartiers pauvres et à la présenter aux institutions compétentes au niveau municipal (Inde); et des projets d'évaluation de la qualité nutritionnelle et de la salubrité des aliments vendus sur la voie publique (Burkina Faso, Guinée) et, en particulier, de ceux vendus aux écoliers (Tanzanie et Ouganda).

Publication récente. Le Disaster Mitigation Institute (DMI) a documenté et tiré les leçons de sa collaboration avec la FAO dans les bidonvilles de Bhuj, Inde, sous le titre Participatory Urban Food and Nutrition Security Assessment Process.

La FAO et la nutrition urbaine. Depuis le milieu des années 80, la FAO s'est intéressée aux thèmes suivants:

- l'impact de l'urbanisation sur l'approvisionnement alimentaire;
- le rôle et la salubrité des aliments vendus sur la voie publique;
- l'impact de l'urbanisation sur la sécurité alimentaire et les modèles de consommation des aliments;
- l'évaluation des changements de régime alimentaire et de l'état nutritionnel dans les zones urbaines;
- et plus récemment, les stratégies visant à assurer la sécurité alimentaire et la nutrition en zone urbaine et péri-urbaine.

Pour toute information complémentaire:

Division de la nutrition et de la protection des consommateurs
nutrition@fao.org
www.fao.org/ag/agn/index_fr.stm



FAO/G. Kennedy



Des aliments pour les villes – Domaine d'action pluridisciplinaire
ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE
Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie
www.fao.org/ag/agn/index_fr.stm



DES ALIMENTS *pour* LES VILLES

Élevage urbain, sécurité alimentaire ou danger pour l'environnement?



FAO / O. Argenti

L'élevage de petits ruminants dans les villes est très répandu et assure un important revenu aux citoyens pauvres

Les défis...

L'élevage en milieu urbain ou périurbain n'est pas inconnu. L'homme a été, de tout temps, étroitement associé à son bétail, partageant souvent la même demeure. Toutes les espèces participent: volaille, lapins, cochons d'Inde, porcs, moutons, chèvres, bœufs, voire même buffles. Un marché souvent pratiquement sur le pas de la porte garantit au consommateur un produit frais. Dans la plupart des cas, le producteur bénéficie

aussi d'un meilleur accès aux biens et services comme les soins vétérinaires, les médicaments, le fourrage, etc.

De pair avec la croissance économique et de l'urbanisation, s'accroît aussi la demande d'aliments d'origine animale, et les grandes opérations de production commencent à voir le jour. Étant donné le caractère périssable des produits d'origine animale, la conservation inadéquate, le transport sans réfrigération ni transformation, la production se situe initialement au sein et autour des villes, à proximité des consommateurs. Dans les pays où les infrastructures sont bien développées, et l'emploi et le revenu par habitant élevés, l'élevage

n'est plus si étroitement associé aux zones urbaines ou périurbaines mais déterminé davantage par l'accès aux aliments et le coût plus faible de la terre et de la main-d'œuvre.

Dans de nombreux pays en développement, le phénomène de l'élevage en milieu urbain et

périurbain va en s'accroissant. La pauvreté urbaine, exacerbée par l'«exode rural», signifie que toute occasion de produire des aliments ou de créer des revenus à partir de ce qui est essentiellement une ressource libre est pleinement exploitée. S'il est vrai que l'élevage de quelques petits animaux en captivité servant à intégrer le régime alimentaire et le revenu familiaux ne comporte guère de risques pour l'environnement, les vrais risques se présentent lorsque sont en jeu des économies en développement et des économies naissantes, et que les concentrations urbaines croissantes manquent des infrastructures sophistiquées permettant de dissocier la production animale des centres de consommation. Les grands élevages commerciaux intensifs qui se consacrent à la production de porcs, poulets, poules pondeuses et lait (colonies de vaches et buffles) autour des concentrations urbaines en Chine, en Asie du Sud-Est, dans le sous-continent indien et en Amérique du Sud sont une grave menace pour l'environnement et la santé publique.

Il est essentiel d'élaborer des stratégies d'adaptation pour faire face aux problèmes environnementaux et de santé publique immédiats associés à l'élevage urbain et périurbain, et gagner ainsi le temps nécessaire pour réaliser la croissance économique à plus long terme et des investissements infrastructurels en routes, moyens de communication et énergie. Cependant, la mise en œuvre de telles stratégies ne devrait pas annuler les avantages et les risques négligeables, tant pour les producteurs que pour les consommateurs, liés à la petite production animale familiale ou commerciale.

Les petites entreprises et l'élevage de petits animaux offrent de meilleurs débouchés commerciaux. Petits producteurs commerciaux de volaille à Bogor, Indonésie



FAO / E. Guerne Bleich

Le risque de transmission de maladies existe et peut être évité. Grâce à de bonnes pratiques, les animaux peuvent agir comme nettoyeurs des déchets. Volaille locale se nourrissant de débris à Bogor, Indonésie



FAO / E. Guerne Bleich



FAO / E. Guerne Bleich

L'aviculture pratiquée autour des villes améliore la sécurité alimentaire des ménages. L'élevage du canard musqué assure une importante production de viande en Angola

La réponse et l'action de la FAO...

La FAO soutient la formulation de stratégies visant à résoudre les problèmes auxquels se heurte l'élevage urbain et périurbain. La création de capacités se fait par le biais de conseils sur les bonnes pratiques d'élevage, la santé animale, la transformation artisanale, la sécurité sanitaire des aliments, et le soutien aux politiques



FAO / E. Guerne Bleich

Les producteurs peuvent réaliser un revenu en profitant de la forte demande d'aliments et de la proximité de la ville pour commercialiser leurs produits. Élevage de chèvres et de volaille du PSSA à Tsevié, Togo

zoosanitaires. Du point de vue pratique, le Programme spécial pour la sécurité alimentaire (PSSA) œuvre dans un grand nombre de pays en développement pour améliorer la sécurité alimentaire aux niveaux national et familial, et intéresse les zones périurbaines aussi bien que rurales. La Division de la production et de la santé animales met également en œuvre un programme spécialisé portant sur l'élevage et l'environnement, à savoir l'Initiative élevage, environnement et développement, qui met l'accent sur les questions de pollution liées à la production animale périurbaine intensive.

<http://www.virtualcentre.org>

Programme spécial pour la sécurité alimentaire. L'élevage est une importante activité du PSSA. Au Tchad, par exemple, la forte demande de viande de volaille et d'œufs dans les centres urbains a créé un marché que la production intérieure ne peut satisfaire. Les agriculteurs locaux ne possédaient pas les ressources nécessaires pour obtenir un approvisionnement régulier en oiseaux améliorés ou aliments de bonne qualité, et ne jouissaient pas d'un accès fiable aux services vétérinaires, médicaments et vaccins. Grâce à l'analyse moderne des obstacles et à un processus consultatif associés à une formation technologique avancée, le PSSA a promu des interventions bon marché et pratiques visant à améliorer l'aviculture périurbaine, qui assure des avantages réels aux producteurs et aux consommateurs.

Gestion des déchets animaux. Certains des principaux élevages intensifs en milieu périurbain se rencontrent en Asie de l'Est. La pollution produite par l'élimination impropre du fumier est un grave problème environnemental. Grâce au financement du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), l'Initiative élevage, environnement et développement a mis en œuvre un projet pour la Chine, la Thaïlande et le Vietnam intitulé Gestion des déchets animaux en Asie de l'Est. Le projet a tenu compte des principales menaces pesant sur l'environnement et formulé des politiques qui préconisent la compatibilité de l'emplacement des opérations de production animale avec des ressources foncières appropriées, et encouragent l'exploitation du fumier et d'autres nutriments par les agriculteurs. Au niveau national, le projet souligne l'importance de choisir à l'avance le lieu destiné au développement futur de l'élevage, afin de créer les conditions propices à un meilleur recyclage des nutriments.



FAO / E. Guerne Bleich

Les animaux permettent de réaliser des revenus en espèces et de disposer en ville de produits frais qui n'exigent qu'un minimum d'emballage et de transformation. Les techniques agronomiques représentent un défi pour les bonnes pratiques d'hygiène. Vente de volaille à Bogor, Indonésie



Des aliments pour les villes – Domaine d'action pluridisciplinaire
ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE
www.fao.org/fcit/index.asp

Pour plus d'informations, contacter:

FAO, Division de la production et de la santé animales
Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie
AGA-Registry@fao.org
www.fao.org/ag/againfo/home/fr/home.html



DES ALIMENTS *pour* LES VILLES

Les forêts et les arbres, améliorer les moyens d'existence par des villes vertes et saines



Tehran Parks and Green Space Organization

Les produits des arbres et des forêts, comme le bois, le bois de feu, le fourrage, les médicaments et les aliments, créent des revenus et des emplois et améliorent les moyens d'existence. Banlieue de Téhéran, Iran

Les défis...

La situation démographique urbaine qui règne dans le monde met en jeu la durabilité environnementale des villes et le bien-être de ses habitants. L'intensification et l'extension des villes, qui ne tiennent pas compte de la capacité d'utilisation des terres et des besoins locaux en bois d'œuvre et bois de feu, ont contribué à la réduction draconienne des arbres et du couvert forestier au sein et autour des villes. Ce phénomène

Le couvert arboré exerce un impact favorable sur le bien-être communautaire et les activités récréatives

F. Salbitano

est très répandu dans les pays en développement et les pays aux économies en transition. Il en résulte que les villes souffrent d'inondations, d'invasions de poussière et de sable, de pénuries d'eau, d'érosion du sol et de glissements de terrain, qui entraînent des coûts très élevés en termes de pertes d'infrastructures et de vies humaines. D'autres catastrophes naturelles, les conflits et les guerres aggravent la situation.

Le principal défi consiste à donner aux arbres et aux forêts la place prioritaire à laquelle ils ont droit dans le développement urbain. Une ville verte et durable est formée d'une mosaïque de haies, de brise-vent, de jardins familiaux, de vergers, de parcs de récréation et de rues bordées d'arbres répartis sur des terres privées, communautaires et publiques. Toutes les catégories de citoyens apprécient les arbres et les forêts. Ils forment des systèmes agroforestiers productifs et des espaces verts de récréation, ils embellissent la ville et contribuent directement aux moyens

d'existence des pauvres, ainsi qu'au bien-être de l'ensemble de la société. Mais l'insécurité foncière, la pauvreté et la faiblesse institutionnelle restent des contraintes majeures qui empêchent de conserver et de restaurer les systèmes forestiers de façon harmonieuse et dans une perspective à long terme.

La réponse de la FAO...

En réunissant à l'échelle mondiale les compétences, les connaissances et les bonnes pratiques, la FAO aide à promouvoir la foresterie urbaine et périurbaine en accordant une attention particulière à la réduction de la pauvreté, la sécurité alimentaire et la durabilité de l'environnement. Elle offre son soutien aux pays en formulant des stratégies nationales et locales, des cadres juridiques et institutionnels et des programmes qui garantissent l'harmonie entre les secteurs, les disciplines et les institutions. Le dialogue joue un rôle central dans le choix concerté de solutions justes et équitables fondées aussi sur le savoir local. Parmi les forums importants où la FAO joue un rôle actif et pourrait promouvoir l'introduction de la foresterie urbaine dans les programmes internationaux figurent la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification, le Forum de la montagne, la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et le Programme des Nations Unies pour les établissements humains et son Forum mondial des villes. Conformément aux Objectifs de développement du Millénaire, une grande attention est portée à la réduction de la pauvreté, l'amélioration des moyens d'existence des citoyens pauvres et la durabilité de l'environnement. La FAO encourage l'optimisation des arbres et des forêts pour une cité verte conçue et gérée en harmonie avec son identité socioéconomique particulière, son paysage et son contexte écosystémique.

Le manque d'arbres détermine des pertes économiques. Les arbres permettent d'économiser l'énergie nécessaire pour cuisiner mais aussi pour se chauffer car ils abaissent les hautes températures et protègent les villes contre les vents froids. Urbanisation autour d'Izmir, Turquie



E. Umit

DES ALIMENTS *pour* LES VILLES

FAO/G. Bizzari



La réduction des arbres et des forêts au sein et autour des villes peut causer des pertes d'infrastructures et de vies humaines

L'action de la FAO...

En donnant son appui au développement de la foresterie urbaine, la FAO s'attache à :

- formuler des politiques et stratégies relatives à la foresterie urbaine et périurbaine avec la participation des citoyens, des institutions et des autorités intéressés aux niveaux national et décentralisé, à savoir municipalité, gouvernement et ONG;

- instaurer une synergie et une collaboration dans les actions liées à l'agriculture urbaine, à la gestion des montagnes et des bassins versants, à la gestion intégrée du paysage, au développement urbain; et promouvoir la coopération entre praticiens appartenant à différents disciplines et secteurs;

- mettre en œuvre les bonnes pratiques dans les domaines de la gestion des ressources, comme l'utilisation des eaux usées, l'arboriculture et l'agroforesterie, et de la planification urbaine intégrée, comme l'évaluation des ressources, l'évaluation

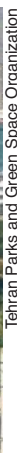
économique, les approches participatives et la gestion des bassins versants;

- encourager un dialogue mondial où les gouvernements, les autorités locales, les communautés, les petits propriétaires fonciers, les ONG, les municipalités, les universités et les entreprises privées peuvent échanger des opinions en matière de besoins, possibilités et collaboration.

Exemples d'activités de la FAO:

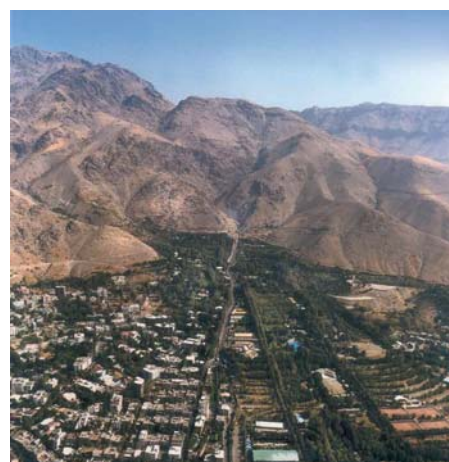
- préparation de dossiers d'information servant à fournir des directives pour la formulation de politiques nationales et municipales sur la foresterie urbaine et périurbaine;
- formulation de stratégies pour la foresterie urbaine et de plans d'action prioritaires, comme ceux relatifs à Bamako (Mali) et à Bangui (République centrafricaine);
- information, analyse des besoins et sensibilisation, comme les études de cas sur l'état de la foresterie urbaine dans les villes d'Amman, d'Abu Dhabi, d'Astana, du Caire, de Dakar, d'Izmir, de Kaboul, de Niamey, de Quito, de Téhéran et d'Erevan;
- études régionales sur le rôle du secteur forestier dans l'urbanisation, comme l'Étude prospective régionale du secteur forestier pour l'Asie de l'Ouest et centrale;
- études thématiques sur l'analyse de l'impact social et environnemental de la demande et l'offre de dendroénergie sur le développement urbain, par exemple en Afrique de l'Est et en Asie du Sud-Est.

Tehran Parks and Green Space Organization



Les arbres urbains atténuent la pollution atmosphérique et contribuent à préserver la santé humaine

Tehran Parks and Green Space Organization



L'intégration des arbres et des forêts au sein et autour des villes est un élément de durabilité indispensable pour l'ensemble de la société



Des aliments pour les villes – Domaine d'action pluridisciplinaire
ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE
www.fao.org/fcit/index.asp

Pour plus d'informations, contacter:

Service de la conservation des forêts, FAO

Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie

urban-forestry@fao.org

www.fao.org/forestry/site/tof/en/



DES ALIMENTS *pour* LES VILLES

Utilisation et réutilisation de l'eau pour l'agriculture urbaine

Le pompage intensif provoque l'épuisement de l'eau souterraine de haute qualité au Yémen

FAO/12170J, Van Acker



La pollution due à la transformation de minerais contamine les eaux souterraines des couches aquifères karstiques dans la Province de Hunan, Chine

Les défis...

L'utilisation de l'eau s'est accrue à un rythme deux fois plus élevé que l'augmentation de la population au cours du siècle écoulé. Dans les centres urbains dont la croissance s'accélère, l'eau est désormais une ressource fragile et rare dans un environnement concurrentiel. Dans les zones marginales des mégapoles, caractérisées

particuliers et des associations paysannes.

Dans les centres urbains des pays à faible et moyen revenu, les sources d'eau localisées, qui comprennent l'eau souterraine, les cours d'eau, les drains urbains, l'eau sous conduite et les eaux usées traitées et non traitées, sont probablement gravement contaminées du fait de la concentration des habitations et des systèmes d'assainissement rudimentaires, ainsi que des effluents municipaux et industriels non réglementés. La gestion des ressources en eau est désormais une urgente nécessité car les agriculteurs urbains et périurbains appliquent souvent l'eau des égouts municipaux, normalement non traitée, pour irriguer et fertiliser les plantes, accroissant par là même les dangers de maladies tant pour les agriculteurs que pour les consommateurs. En outre, la destruction des couches aquifères peu profondes, riveraines et côtières, due à l'excès de pompage et à la pollution, a fortement accentué la crise de l'eau dans de nombreuses villes.

souvent par l'incidence élevée de la pauvreté, beaucoup de gens pratiquent l'agriculture sur une très petite échelle afin de satisfaire leurs besoins alimentaires fondamentaux. En mobilisant les ressources en eau pour soutenir les moyens d'existence des collectivités urbaines et périurbaines, l'agriculture est devenue surtout, avec l'irrigation urbaine et périurbaine, une activité «informelle» pratiquée par des

Les déséquilibres entre la disponibilité et la demande, la dégradation de la qualité de l'eau souterraine et de surface, la concurrence intersectorielle, les conflits interrégionaux et internationaux font que les questions de l'eau revêtent désormais une importance de premier plan.

La réponse de la FAO...

La FAO collabore en fournissant un ensemble cohérent et exhaustif d'informations, d'avis et de soutien technique aux pays et aux parties prenantes, afin de leur permettre de mieux répondre aux questions intégrées relatives aux ressources en eau aux niveaux local, national et du bassin fluvial. Les buts des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) en matière d'eau, d'alimentation et d'assainissement ne pourront être atteints qu'avec une meilleure gouvernance et des approches novatrices grâce auxquelles les gouvernements urbains, les organismes chargés de l'eau et de l'assainissement, ainsi que d'autres institutions sectorielles, devront coordonner et étendre d'une manière intégrée la distribution de l'eau. L'adoption d'une approche intégrée de la mise en valeur et de la gestion des eaux, axée sur leurs utilisations multiples ou productives, permettra de progresser vers la réalisation des OMD. Les autorités locales contribuent aux OMD, et il faut une approche pluridisciplinaire pour tenir compte des contraintes sociales, économiques, culturelles, juridiques et institutionnelles, qui soit orientée vers les communautés locales, les centres urbains, les zones rurales, les groupes d'utilisateurs et les organisations administratives publiques et privées.

Promotion de bonnes pratiques pour l'utilisation durable de l'eau dans les pays en développement



FAO/8457/F, Mattioli

DES ALIMENTS *pour* LES VILLES



FAO/S. Koo-Oshima

Optimiser l'utilisation de l'espace. Réutilisation des effluents organiques pour fertiliser les jardins potagers à Adis-Abeba, Ethiopie

L'action de la FAO...

Les projets et programmes de mise en valeur et gestion des ressources en eau de la FAO, à l'appui de l'agriculture urbaine et périurbaine, font face à un grand nombre de défis pour faire en sorte que l'eau d'irrigation soit adaptée du point de vue de l'assainissement, de la nutrition, de la qualité de l'eau et des aliments, de l'accès équitable à l'eau, de la réconciliation des priorités urbaines et rurales et de la gestion durable des eaux usées pour un environnement propre et sans danger.

Le soutien de la FAO à l'eau en agriculture urbaine et périurbaine comprend les éléments suivants:

- techniques d'économie de l'eau, y compris les systèmes d'irrigation sous pression, comme l'irrigation au goutte à goutte et par aspersion;
- la mise en valeur et la gestion de l'eau pour **des systèmes de culture et un aménagement du paysage urbain appropriés**, y compris des progrès dans l'application et le drainage sur le terrain, l'emploi des **eaux usées** pour l'irrigation, **l'utilisation combinée des eaux souterraines et de surface**, et le **recouvrement et l'emmagasiner de l'eau dans les aquifères**;

- systèmes de **surveillance de la qualité de l'eau**;
- directives visant la réutilisation sans danger des **eaux usées**



FAO/19432/R. Faldutti

Des techniques d'économie de l'eau contribuent à réduire la pression sur des ressources hydriques limitées en Erythrée

traitées et des **eaux grises**, le recyclage des déchets tel la **réutilisation des effluents organiques**;

- **évaluation économique** des coûts de substitution de la base des ressources en eau en présence de concurrence entre la production agricole, l'approvisionnement en eau et l'assainissement – tant en zone rurale qu'en zone rurale/urbaine – et instruments économiques d'**allocation de l'eau** à des fins agricoles;
- évaluation de la **vulnérabilité de la source** en milieu rural/urbain lorsque la dégradation de la ressource devient apparente;
- évaluation des dangers pour la **santé publique** de la production agricole, contrôle écologique des vecteurs, et utilisation des effluents dans la production horticole en agriculture urbaine et périurbaine;
- facilitation de **négociations structurées** entre différents groupes d'utilisateurs en milieu urbain et rural (les parties prenantes du bassin versant ou de l'aquifère intéressé);
- mise au point de procédures de **planification participative** pour les zones côtières, les aquifères, les administrations et les secteurs économiques, ainsi que gouvernance du bassin (le continuum politique/législation/réforme institutionnelle);
- constitution de partenariats avec les ONG et des institutions de l'ONU par le biais de l'UN – Water afin d'atteindre les objectifs et buts relatifs à l'eau et l'assainissement fixés lors du Sommet mondial sur le développement durable de 2002 et de contribuer aux **OMD**.

La culture hydroponique, comme technologie hors sol, permet aux agriculteurs urbains d'augmenter leurs rendements toute l'année



FAO/J. Izquierdo



Des aliments pour les villes – Domaine d'action pluridisciplinaire
ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE
www.fao.org/fcit/index.asp

Pour plus d'informations, contact:

FAO, Service des eaux - ressources, mise en valeur et aménagement
Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie
www.fao.org/ag/agl/contact.stm (mél)
www.fao.org/landandwater/aglw



FAO/22114/R. Messori

Eux d'égout traitées pour irriguer de nouvelles plantations forestières en Egypte



DES ALIMENTS *pour* LES VILLES

Infrastructures et services des marchés urbains des aliments

Les frais de transport représentent souvent la majorité des coûts de commercialisation. Pour transporter les produits alimentaires, il faut des routes, des parcs de stationnement, des lieux de déchargement, des aires de repos et la sécurité du véhicule et des marchandises



Les activités de vente en gros sont souvent disséminées sur toute la zone urbaine, limitant ainsi les avantages potentiels procurés par les marchés de gros organisés

Les défis...

Pour commercialiser rentablement les produits alimentaires, minimiser les pertes après récolte, réduire les risques pour la santé et assurer aux villes un approvisionnement stable en denrées de base, il est indispensable de disposer d'infrastructures commerciales efficaces, comme les marchés de regroupement, de gros et de détail et les entrepôts, ainsi que d'installations

et de services de manutention et de transport de base. On devra planifier, aux niveaux régional, métropolitain et urbain, les infrastructures, dispositifs et services commerciaux, en faisant appel à des techniques modernes comme le transport et l'entreposage sous froid et les systèmes d'information sur les stocks.

Du fait que les systèmes traditionnels sont d'importantes sources d'emploi et de perception de recettes, les autorités sont souvent réticentes à promouvoir leur modernisation. Cependant, à l'heure actuelle, des améliorations sont envisagées car, dans les systèmes commerciaux traditionnels désuets, les questions de sécurité sanitaire des aliments acquièrent de plus en plus d'importance et il importe de régler le conflit entre les mécanismes traditionnels et modernes.

Un aspect important dont les politiques doivent tenir compte est le rôle joué par le secteur informel dans l'approvisionnement en produits alimentaires des zones urbaines à faible revenu et la formation de revenu pour les familles pauvres. Cela impose une attitude positive de la part des autorités et des programmes spéciaux pour faciliter les activités informelles sans danger de commercialisation des aliments.



FAO / O. Argenti



FAO / O. Argenti

Les déchets des marchés et des abattoirs menacent la santé et contaminent les aliments, le sol, l'eau et l'air

La réponse de la FAO...

Les infrastructures, dispositifs et services commerciaux font partie intégrante du système d'approvisionnement et de distribution alimentaires (SADA). Ils devront être planifiés, maintenus, gérés et développés correctement pour aller de pair avec les quantités rapidement croissantes de denrées acheminées vers les villes. La nécessité que les autorités citadines et locales s'intéressent directement à l'alimentation de leurs villes, et assument un rôle dynamique et de coordination dans la mise en place d'infrastructures et de services de commercialisation durables fait l'objet d'une reconnaissance croissante.

L'initiative Approvisionnement et distribution alimentaires des villes, une composante du Programme spécial pour la sécurité alimentaire de la FAO, promeut une approche interdisciplinaire, multisectorielle et participative de la planification et de la mise en œuvre de décisions durables pour améliorer le SADA dans les villes, avec la participation directe du secteur privé.

Des marchés urbains congestionnés ne peuvent recevoir des quantités croissantes de produits alimentaires. Le manque d'espace et d'installations adéquates dans les marchés augmente les pertes alimentaires et les coûts de commercialisation



FAO / O. Argenti



FAO / O. Argenti

Le transport non motorisé permet de limiter les prix des produits alimentaires, assurer des emplois aux jeunes et aux pauvres et ne pollue pas l'environnement, mais il contribue aux encombrements dans les marchés et aux alentours

L'action de la FAO...

Approvisionnement et distribution alimentaires des villes. Cette initiative comprend des éléments intéressants en particulier les décideurs, les autorités locales, le personnel technique et les chercheurs:

- documentation technique et produits d'information et de formation distribués avec la collection des Aliments pour les villes;
- séminaires et ateliers de sensibilisation aux niveaux régional, sous-régional et national;
- services de formation sur demande;
- assistance technique pour la préparation d'études de cas particulières;
- soutien technique à la formulation et la mise en œuvre de politiques, stratégies et plans d'action locaux.

Principaux domaines thématiques d'étude et d'intervention:

- systèmes et dispositifs modernes de distribution;
- développement intégré du transport intra-urbain des produits alimentaires;
- hygiène et manipulation, transformation, entreposage, transport et commercialisation des aliments;
- services destinés aux utilisateurs des marchés urbains;
- politiques et stratégies pour rendre plus efficace et dynamique le SADA;
- rôle des institutions publiques et privées, y compris la promotion des marchands, commerçants, et associations et organisations de consommateurs.

Produits d'information et de formation. La FAO a produit un certain nombre de brochures d'information pour aider les décideurs et les planificateurs à comprendre l'importance d'améliorer le SADA dans les villes. Notamment, de nombreux manuels de planification portant sur la planification, l'établissement et la gestion des infrastructures de marché sont disponibles et peuvent être téléchargés à partir du site web de la FAO.

<http://www.fao.org/ag/ags/subjects/fr/agmarket/agmarket.html>

Renforcement des institutions. Plusieurs séminaires et ateliers, tenus en Afrique, en Asie, en Amérique latine, au Proche et au Moyen-Orient, ont renforcé la capacité des autorités locales et des institutions responsables de la conception des politiques, stratégies et plans d'action relatifs au SADA, à savoir:

- séminaire régional de la FAO Nourrir les villes d'Amérique latine, La Havane, Cuba, 2003;
- atelier national FAO-OMS-ONUDI Sécurité sanitaire des aliments en Algérie, Alger, Algérie, 2003;
- atelier national FAO-CIHEAM-ONUDI Approvisionnement et la distribution alimentaires à Alger, Alger, Algérie, 2003;
- atelier sous-régional FAO-CIHEAM Nourrir les villes d'Afrique du Nord, Meknès, Maroc, 2003;
- atelier sous-régional FAO-Banque mondiale-Autorité municipale d'Addis-Abeba Nourrir les villes dans la Corne de l'Afrique, Addis-Abeba, Éthiopie, 2002, en collaboration avec l'initiative FAO-TCIR-Banque mondiale dans la Corne de l'Afrique pour la sécurité alimentaire;
- projet FAO Sécurité alimentaire urbaine dans la ville d'Amman et ses environs, 2001 (TCP/JOR/8923);
- séminaire régional FAO- Association des offices de commercialisation des produits alimentaires de l'Asie et du Pacifique- CITYNET Nourrir les villes d'Asie, Bangkok, Thaïlande, 2000;
- événement spécial à l'Assemblée générale des Nations Unies sur les Aliments pour les villes à l'occasion de la réunion Habitat+5, New York, juin 2001.

La conception, l'emplacement et la gestion des marchés de gros et de détail jouent un rôle important dans la rentabilité de l'investissement et le coût de l'accès aux aliments pour les ménages à faible revenu



FAO / O. Argenti



FAO / O. Argenti

Les marchés spontanés causent des problèmes d'hygiène, de sécurité et de circulation, mais ils assurent la présence d'aliments là où ils sont nécessaires et créent des emplois



Des aliments pour les villes – Domaine d'action pluridisciplinaire
ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE
www.fao.org/fcit/index.asp

Pour plus d'informations, contacter:

FAO, Division des systèmes de soutien à l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie

ags-registry@fao.org

www.fao.org/ag/ags/subjects/fr/agmarket/agmarket.html



DES ALIMENTS *pour* LES VILLES

Commercialisation urbaine des aliments



Le manque d'espace et d'infrastructures simples dans les marchés urbains accentue les risques pour la santé et l'environnement

Les défis...

À mesure qu'augmentent la population et la superficie des villes, davantage d'infrastructures, et des liens et mécanismes commerciaux plus efficaces entre le milieu rural et urbain sont nécessaires, afin de fournir aux consommateurs des quantités croissantes d'aliments. Pour atteindre les consommateurs urbains, les produits alimentaires passent à travers une série de systèmes de commercialisation et d'organisation et, dans de nombreux pays en développement, plusieurs facteurs entraînent une hausse des coûts et des prix à la consommation. Ces

facteurs comprennent : les défaillances du marché, des systèmes d'approvisionnement alimentaire urbain rudimentaires ; l'absence de transparence des marchés ; le manque d'économies d'échelle le long du système de distribution ; les coûts de transport élevés et les fortes pertes matérielles à tous les niveaux de la distribution.

Les questions de sécurité alimentaire sont particulièrement importantes dans les villes des pays en développement où les taux de pauvreté urbaine dépassent souvent 50 pour cent. Le coût que doivent supporter les ménages urbains pauvres pour accéder à une alimentation saine est déterminé, non seulement par les

activités et investissements du secteur privé, mais aussi par la façon dont le secteur public – gouvernements centraux et locaux – intervient dans le système de commercialisation des aliments et réduit les contraintes qui limitent l'efficacité des activités.

Impact de l'urbanisation sur la sécurité alimentaire. L'expansion de l'urbanisation détermine une concurrence accrue pour la terre dans les zones périurbaines. Parallèlement à la croissance accélérée de la population urbaine, cette expansion a causé l'allongement des distances que doivent parcourir les produits alimentaires. En outre, les approvisionnements accrus ont accentué tant l'engorgement des routes et la pollution que la pression exercée sur des systèmes de distribution alimentaire et des infrastructures commerciales déshérités et surchargés.

Il faut aussi améliorer et développer les dispositifs de marché pour tenir compte, non seulement de l'évolution des habitudes alimentaires et de l'augmentation de la demande d'aliments préparés et transformés, mais aussi des préoccupations accrues concernant la qualité des aliments et la santé publique. Pour les familles à faible revenu, des marchés décentralisés qui facilitent l'accès aux aliments sont essentiels, car plus les marchés sont éloignés, plus élevés seront le temps employé pour les atteindre et les coûts de transport.

Les marchés doivent être planifiés pour répondre à leurs besoins d'espace, de parcs de stationnement, d'infrastructures et de services, comme l'approvisionnement en eau, les installations sanitaires et la collecte des ordures

FAO / O. Argenti



La commercialisation informelle des aliments est une source d'emploi et de revenu pour les pauvres, notamment les femmes et les jeunes

FAO / O. Argenti





FAO / O. Argenti

La bonne gestion, l'entretien et l'amélioration des marchés sont tout aussi importants que la création de revenus

Renforcement des institutions. La FAO s'est attachée ces vingt dernières années à attirer l'attention des décideurs, aux niveaux central et local, tant sur l'importance que la complexité de l'amélioration des systèmes et infrastructures de commercialisation des aliments. Ses bulletins consultatifs sur le renforcement des systèmes de commercialisation des aliments et de leurs liens, et sur la planification, l'établissement et la gestion des infrastructures commerciales sont disponibles.

La FAO encourage les autorités centrales et locales à :

- faire participer tous les intéressés à l'identification des obstacles qui limitent la commercialisation et les inclure dans la formulation et la mise en œuvre des politiques ;
- planifier l'amélioration de la chaîne de commercialisation des produits alimentaires, notamment en renforçant les liens entre le milieu rural et urbain et en intégrant à la planification urbaine des décisions relatives à l'infrastructure nécessaire ;
- promouvoir la qualité et la sécurité sanitaire des aliments en améliorant la manutention après récolte et les marchés.

La réponse et l'action de la FAO...

Dans les centres urbains en expansion, les dispositifs de commercialisation et les autres infrastructures après récolte sont normalement limités et congestionnés. Dans la plupart des cas, l'urbanisation n'est guère planifiée et les autorités locales n'ont pas de politiques claires quant à la mise en place d'installations permettant de satisfaire leurs besoins futurs.



FAO / O. Argenti

Les centres urbains à faible revenu ont besoin de marchés de détail simples. On devra les planifier et les doter d'une protection contre le soleil, le vent, la poussière et la pluie

Interventions en matière de commercialisation. L'objectif de ces interventions est d'améliorer la commercialisation des produits alimentaires et de promouvoir des stratégies aptes à renforcer la sécurité alimentaire urbaine. Un système de commercialisation efficace est une condition préalable à la diversification agricole et à une alimentation plus saine. Il consent aux producteurs de vendre à des prix plus intéressants (entraînant par là des revenus accrus) et aux consommateurs d'acheter des produits à des prix compétitifs.

Principaux domaines thématiques d'étude et d'intervention:

- renforcement des liens ruraux-urbains par l'intégration des systèmes et l'amélioration de l'infrastructure de commercialisation ;
- planification, conception et gestion des marchés de regroupement, de gros et de détail ;
- formation en matière de commercialisation pour sensibiliser les producteurs aux nouveaux besoins et possibilités du marché ;
- fourniture d'informations sur les marchés pour accentuer la transparence des échanges commerciaux et des prix.



FAO / O. Argenti

Il faudrait encourager les petites entreprises à adopter des normes d'hygiène et de santé dans les opérations de transformation des aliments



Des aliments pour les villes – Domaine d'action pluridisciplinaire
ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE
www.fao.org/fcit/index.asp

Pour plus d'informations, contacter:

FAO, Division des systèmes de soutien à l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie

ags-registry@fao.org

www.fao.org/ag/ags/subjects/fr/agmarket/agmarket.html



DES ALIMENTS *pour* LES VILLES

Aliments frais

L'emballage correct des produits frais conserve la qualité tout au long de la chaîne allant du producteur au consommateur urbain. Les emballages doivent protéger les produits contre les dommages mécaniques et les mauvaises conditions environnementales



FAO/S. Gallat

Les défis...

La croissance des populations urbaines et l'évolution des opinions des consommateurs quant à la sécurité sanitaire et la qualité des aliments, conjuguées à l'augmentation des revenus et du pouvoir d'achat en zone urbaine, ont entraîné l'abandon de la consommation d'hydrates de carbone de base et d'aliments fortement transformés en faveur d'aliments de plus haute

urbaine s'allonge en proportion. Du fait de leur nature fortement périssable, les aliments frais doivent être manipulés avec le plus grand soin si l'on veut maintenir leur qualité du producteur au consommateur. Cela soulève des problèmes pour les chaînes d'approvisionnement existantes, où la qualité du produit destiné aux marchés urbains est généralement faible et représente souvent un danger dû à l'utilisation d'eau polluée, aux conditions impropres d'entreposage, y compris le manque de contrôle de la température, et aux mauvaises pratiques de manutention et de transport. Pour améliorer la qualité des produits frais, il faut de meilleures infrastructures dont l'accès à l'eau potable, aux installations frigorifiques, aux nouvelles technologies de conservation, à un emballage adéquat pour l'entreposage et la distribution, aux installations de nettoyage et d'élimination des déchets et, en particulier, à des moyens de transport efficaces.

Des technologies appropriées et de bonnes pratiques empêchent la détérioration et conservent la qualité des fruits frais, comme ces pommes dans un supermarché en Zambie



FAO/D. Njile

valeur, frais et faiblement conservés (fruits et légumes, en particulier) estimés plus nourrissants. Ces nouvelles tendances permettent d'améliorer les chaînes d'approvisionnement en produits frais, assurant aux consommateurs une meilleure qualité et sécurité sanitaire et aux producteurs des bénéfices accrus. Les aliments frais achetés par les consommateurs urbains viennent pour la plupart des zones rurales, et à mesure que s'étendent les villes, la chaîne d'approvisionnement rurale-

La réponse de la FAO...

Pour les aliments frais, la FAO applique à la chaîne d'approvisionnement des systèmes de gestion de la qualité, comme les bonnes pratiques agricoles, les bonnes pratiques d'hygiène, les bonnes pratiques de fabrication et l'analyse des risques aux points critiques, assurant par là même le maintien de la qualité à chaque étape de la chaîne. L'Organisation vise aussi à accroître la valeur du produit par l'application de technologies rentables et respectueuses de l'environnement, notamment celles qui contribuent à la réduction des pertes, augmentent l'efficacité du système de postproduction, et fournissent la qualité et la commodité exigées par les consommateurs. Au niveau institutionnel, la FAO œuvre avec les autorités locales, les organismes de réglementation et les décideurs pour faciliter la fourniture des services et infrastructures nécessaires pour maintenir la qualité et la sécurité sanitaire des aliments tout au long de la chaîne alimentaire.

L'emballage des fruits et légumes frais est une étape importante de la chaîne reliant le producteur au consommateur urbain



FAO/S. Gallat

L'action de la FAO...

Opérations après récolte. Sous sa forme liquide, l'eau est utilisée pour le lavage, le refroidissement par eau glacée et le transport par flottage des fruits, légumes, racines et tubercules frais, alors que sous forme de glace elle sert au refroidissement qui inhibe la détérioration des fruits et légumes frais. Dans les pays en développement, on se heurte à différents problèmes pour identifier l'eau de bonne qualité à destiner à ces opérations, et il y a normalement un risque élevé de contamination des produits frais par les micro-organismes et les polluants contenus dans l'eau. La FAO élabore à l'heure actuelle, par le biais de son programme normatif, un manuel pratique qui fournira des directives spécifiques sur les normes relatives à l'eau potable et les bonnes pratiques à appliquer dans les opérations susmentionnées.



Grâce à l'augmentation des revenus disponibles, les consommateurs urbains ont un meilleur accès à des repas pratiques et faciles à préparer

les ravageurs et aux problèmes de transport et de commercialisation. Elle a créé un Réseau d'information sur les opérations après récolte avec le soutien et la collaboration de l'Office allemand de la coopération technique (GTZ) et le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), afin d'améliorer l'accès aux données techniques et stimuler l'échange d'informations entre les différents acteurs, favorisant par là même les activités visant à éviter ces pertes. www.fao.org/inpho

Technologies et bonnes pratiques. Dans ses projets de terrain, la FAO met au point et diffuse des technologies et bonnes pratiques visant à interdire la perte de millions de tonnes de fruits, légumes, racines et tubercules frais dans les pays en développement, due aux mauvaises pratiques de manutention et d'entreposage, aux dégâts causés par



FAO/D. Njie

Des produits frais sur l'étagère d'un supermarché à Lusaka, Zambie. De plus en plus souvent, les supermarchés deviennent d'importants points de vente au détail de produits alimentaires dans les zones urbaines des pays en développement. À mesure que les agriculteurs s'efforcent de respecter les normes rigoureuses de qualité de ces points de vente, la qualité et la sécurité sanitaire des aliments vendus localement s'améliorent

Emballage. Les aliments frais fournis aux zones urbaines doivent être emballés correctement afin de maintenir leur qualité, leur durée de conservation et leur sécurité sanitaire. En outre l'emballage utilisé devrait offrir au consommateur urbain la commodité recherchée. Dans son programme normatif, la FAO réalise des études visant à accroître la disponibilité et l'accessibilité des matériels d'emballage, et à identifier des solutions pratiques et peu coûteuses pour les systèmes d'emballage destinés aux pays en développement d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

Systèmes de traçabilité. Les aliments frais consommés dans les centres urbains des pays en développement s'achètent de façon croissante dans les supermarchés, qui exercent sur leurs fournisseurs une forte influence en termes de traçabilité. Les activités en cours de la FAO visent à élaborer des systèmes de traçabilité pour le secteur artisanal des fruits frais au Kenya et en Afrique du Sud.



FAO/D. Njie

La qualité, la sécurité sanitaire et la commodité des aliments frais emballés attirent le consommateur stressé par le rythme accéléré de la vie urbaine



Des aliments pour les villes – Domaine d'action pluridisciplinaire
ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE
www.fao.org/fcit/index.asp

Pour plus d'informations, contacter:

FAO, Division des infrastructures et agro-Industries rurales
Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie
AGS-Registry@fao.org
www.fao.org/ag/ags/home/fr/agst.html



DES ALIMENTS *pour* LES VILLES

Assurer la qualité et la sécurité sanitaire des aliments vendus sur la voie publique



FAO / O. Argenti

Les boissons sont un élément important des aliments vendus dans les rues. Vente de thé à Addis-Abeba, Éthiopie

Les défis...

Les aliments vendus sur la voie publique jouent un rôle socioéconomique important... Les aliments vendus sur la voie publique sont des aliments et boissons prêts-à-consommer préparés et/ou vendus par des vendeurs ambulants ou camelots, notamment dans les rues et d'autres endroits similaires. Ils représentent une part importante de la consommation alimentaire urbaine journalière de millions de consommateurs à revenu faible ou moyen dans les zones urbaines. Pour un grand nombre de personnes aux ressources limitées, les aliments de rue sont souvent le moyen le moins coûteux et le plus accessible d'obtenir un repas équilibré au plan nutritionnel

hors de la maison, à condition que le consommateur soit informé et à même de choisir la combinaison adaptée d'aliments.

La préparation et la vente des aliments vendus sur la voie publique fournissent une source de revenu régulière à des millions d'hommes et de femmes des pays en développement dont l'éducation et les compétences sont limitées, notamment du fait que l'activité comporte un faible investissement initial. Elle soutient aussi les producteurs agricoles et les transformateurs de denrées alimentaires locaux, et contribue en outre à la croissance économique locale et nationale.

...mais ils suscitent quelques graves préoccupations... De nos jours, les autorités locales, les organisations internationales et les

associations de consommateurs sont de plus en plus conscients non seulement de l'importance socioéconomique des aliments vendus dans les rues mais aussi de leurs risques. La principale préoccupation concerne la sécurité sanitaire des aliments, mais on signale également d'autres problèmes, comme ceux liés à l'assainissement (accumulation de déchets dans les rues et congestion des égouts), aux encombrements de circulation qui gênent aussi les piétons (occupation des trottoirs par les vendeurs ambulants et accidents de la circulation), à l'occupation illégale de l'espace public ou privé et à des problèmes sociaux (main-d'œuvre enfantine, concurrence déloyale vis-à-vis du commerce officiel, etc.).

...dont la sécurité sanitaire des aliments. Le risque d'intoxications alimentaires graves associé aux aliments vendus sur la voie publique reste une menace dans de nombreuses parties du monde, la contamination microbiologique étant l'un des problèmes majeurs. Il est reconnu que les agents pathogènes d'origine alimentaire représentent pour la santé un danger grave associé à ces aliments, le risque dépendant principalement du type d'aliment, et de la méthode de préparation et de conservation. L'ignorance des vendeurs ambulants quant aux causes des maladies d'origine alimentaire est un facteur de risque qu'on ne peut ignorer. Le manque d'hygiène, l'accès inadéquat au réseau d'adduction de l'eau potable et l'élimination des déchets, ainsi qu'un milieu insalubre (comme la proximité d'égouts et de terrains de décharge publique) augmentent ultérieurement les risques pour la santé publique que présentent les aliments de rue. L'emploi improprie d'additifs (souvent des colorants naturels non autorisés), les mycotoxines, les métaux lourds et d'autres contaminants (comme les résidus de pesticides) sont des dangers additionnels présentés par ces aliments.

Bien que de nombreux consommateurs attribuent de l'importance à l'hygiène quand ils choisissent un vendeur ambulant pour ces aliments, ils ignorent souvent les dangers pour la santé qui leur sont associés.

FAO / O. Argenti



Les vendeurs ambulants entravent souvent la circulation et l'accès des piétons aux trottoirs, comme dans le cas de cette charrette à aliments à Bangkok, Thaïlande



FAO / K. Arif

L'insalubrité du milieu où sont produits les aliments augmente les difficultés auxquelles se heurtent les vendeurs. Petits restaurants dans une rue du marché à Cotonou, Bénin

DES ALIMENTS *pour* LES VILLES

Des vendeurs formés montrent leur permis de vente et portent des vêtements de travail propres, y compris un foulard de tête, à la foire de l'alimentation à Lima, Pérou



FAO / O. Argenti

La réponse de la FAO...

La FAO met en œuvre un programme détaillé visant à aider les autorités nationales et municipales à garantir la qualité et la sécurité sanitaire des aliments vendus sur la voie publique. Comme pour toutes les activités de préparation des aliments, il faut appliquer les règles d'hygiène alimentaire fondamentales. La plupart des vendeurs ambulants n'ayant reçu aucune formation en matière d'hygiène alimentaire ou d'assainissement, et devant travailler dans des conditions difficiles et insalubres, la FAO porte une grande attention à la sensibilisation et à la formation des



FAO / O. Argenti

Les aliments prêts-à-consommer sont vendus communément dans les marchés africains, comme à Conakry, Guinée

différents acteurs intervenant dans ce système complexe. Elle met l'accent sur la mise en œuvre des directives du Codex Alimentarius concernant les principes généraux d'hygiène alimentaire et l'analyse des risques aux points critiques pour leur maîtrise en matière d'aliments de rue. Les comités régionaux de coordination du Codex ont élaboré pour ces aliments des codes respectifs de pratiques d'hygiène qui tiennent compte des conditions locales et du caractère particulier de ces produits.

La FAO a préparé des directives pour l'éducation en matière de nutrition et, plus récemment, un programme détaillé pour l'éducation nutritionnelle dans les écoles. Des programmes efficaces dans ce domaine à l'intention des écoliers et d'autres groupes communautaires clés sont indispensables pour doter les consommateurs d'aliments de rue des connaissances nécessaires pour faire des choix alimentaires sains.

L'action de la FAO...

La FAO a mis en œuvre, en collaboration avec les autorités nationales et municipales, plusieurs projets dont les objectifs sont les suivants:

- améliorer les conditions dans lesquelles les aliments de rue sont préparés et commercialisés;
- renforcer les capacités des autorités locales pour le contrôle de la qualité alimentaire, afin d'améliorer la qualité tant de la matière première que des aliments transformés;
- entreprendre une recherche plus poussée sur le secteur des aliments vendus sur la voie publique: impact socioéconomique, cadre juridique et amélioration hygiénique et nutritionnelle des aliments;
- améliorer les connaissances des vendeurs en matière d'assainissement et d'hygiène alimentaire, et leur enseigner la valeur nutritionnelle des aliments par l'éducation et la formation;
- partager les expériences et promouvoir la constitution de réseaux parmi les autorités locales et nationales au niveau régional pour diffuser les bonnes pratiques et promouvoir une stratégie commune;
- sensibiliser les consommateurs aux aspects nutritionnels et hygiéniques des aliments vendus dans les rues.

Des outils pédagogiques spécifiques sont disponibles, ainsi que des modèles recommandés pour le matériel servant à la vente et au transport dans le but de minimiser le risque de contamination des aliments vendus dans les rues. Ils sont le fruit de 20 ans d'expérience en Amérique latine (Bolivie, Brésil, Colombie, Équateur, Guatemala, Mexique et Pérou), en Asie (Inde, Népal, Philippines, Thaïlande), et plus récemment en Afrique (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Cap Vert, Côte d'Ivoire, République démocratique du Congo, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Nigéria, Sénégal, Afrique du Sud, Tanzanie et Ouganda) et au Proche-Orient (Égypte, Maroc, Soudan).



FAO / O. Argenti

Les aliments prêts-à-consommer peuvent être stockés correctement au-dessus du sol et protégés contre les mouches et la poussière. Petit restaurant au marché du dimanche à Islamabad, Pakistan



Des aliments pour les villes – Domaine d'action pluridisciplinaire
ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE
www.fao.org/fcit/index.asp

Pour plus d'informations, contacter:

FAO, Service de la qualité des aliments et des normes alimentaires
Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie
food-quality@fao.org
www.fao.org/ag/agn/index_fr.stm



DES ALIMENTS *pour* LES VILLES

Aliments transformés



FAO/D. Njie

Le nettoyage de graines de fonio dans le cadre d'une opération à moyenne échelle à Bamako, Mali. La transformation des aliments pour satisfaire les besoins urbains favorise la création de revenus, notamment pour les femmes



De la confiture de fruits, du nectar et du sirop préparés par un petit producteur à Bamako, Mali. La FAO diffuse des technologies et bonnes pratiques pour maintenir la qualité et la sécurité sanitaire d'aliments hautement périssables

Les défis...

Les modes de vie urbains, les distances croissantes entre la maison et le lieu de travail, les femmes actives et les changements dans la cohésion familiale sont autant de facteurs qui accroissent la demande d'aliments à longue durée de conservation, déjà préparés (qui font gagner du temps) et à valeur ajoutée. Tous ces facteurs ont stimulé la multiplication des industries de transformation des aliments en zone urbaine, et favorisé la

création de revenus, l'emploi et la croissance économique.

Les industries alimentaires urbaines bénéficient d'un accès plus aisé aux marchés de consommation, de coûts de transport et de distribution inférieurs et de la proximité à différents services, y compris la technologie de l'information et les usines de traitement des déchets. Cependant ils doivent aussi relever des défis considérables pour se conformer aux normes requises de qualité et de sécurité, et pour opérer de manière efficace et durable. La concurrence pour les ressources (terre, eau, main-d'œuvre et énergie) résulte souvent en quantités d'eau insuffisantes et de faible qualité, approvisionnement irrégulier en électricité pour alimenter les usines de transformation, locaux insalubres manquant de l'équipement nécessaire pour l'élimination des déchets, difficultés d'accès aux intrants servant à la transformation, comme les matières premières, les emballages et l'équipement, et manque de personnel formé.

La réponse de la FAO...

La FAO a les compétences nécessaires pour fournir le soutien technique et les conseils d'orientation permettant de surmonter les défis susmentionnés. Le travail de l'Organisation vise à perfectionner les techniques de transformation et de conservation des aliments, améliorer leur qualité et sécurité sanitaire, ajouter de la valeur aux matières premières agricoles (céréales, fruits et légumes, graines oléagineuses, racines et tubercules) et concevoir des produits alimentaires transformés novateurs pour desservir les marchés urbains. Pour satisfaire les besoins des consommateurs urbains, des chaînes de valeur efficaces sont mises en place en favorisant les liens entre les parties prenantes concernées. C'est ainsi que les agriculteurs sont reliés aux intermédiaires et aux marchands qui, eux, sont rattachés aux industries de transformation alimentaire, lesquelles fournissent les détaillants, les grossistes et les autres distributeurs. L'amélioration de la chaîne de valeur encourage une distribution plus équitable, transparente et durable des avantages entre les diverses parties prenantes. L'Organisation prépare des bulletins techniques et des manuels de formation, organise des cours de formation et des ateliers pour les parties prenantes, et œuvre de concert avec les autorités locales, les organismes de réglementation et les décideurs pour faciliter la fourniture des services et de l'infrastructure nécessaires pour maintenir la qualité et la sécurité sanitaire des aliments tout au long de la chaîne de valeur.



FAO/D. Njie

Le fonio précuit est très apprécié dans les zones urbaines d'Afrique de l'Ouest. Les opérations de transformation visent à donner un produit ayant les qualités recherchées par les consommateurs

L'action de la FAO...

Technologies de transformation et bonnes pratiques de fabrication. FAO élabore des bonnes pratiques de fabrication pour la transformation qui ajoutent de la valeur aux céréales, racines, tubercules, fruits et légumes dans les pays en développement. Avec le soutien et la collaboration de l'Office allemand de la coopération technique (GTZ) et du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), l'Organisation a créé le Réseau d'information sur les opérations après récolte pour améliorer l'accès aux données techniques et stimuler l'échange d'informations entre les différents acteurs intervenant dans la transformation après récolte. www.fao.org/inpho



Préparation de sauce au piment à Trinité-et-Tobago.
Les bonnes pratiques de fabrication augmentent l'efficacité, réduisent les déchets et permettent d'obtenir des produits finis de qualité élevée



FAO/D. Nijie

FAO/D. Nijie



FAO/R. Rolfe

Préparation de l'eau de coco aux Caraïbes.
Des technologies appropriées et de bonnes pratiques permettent d'éviter la contamination, assurent un produit sain et sans danger et réduisent au minimum l'impact négatif sur l'environnement et la santé



FAO/R. Rolfe

Soutien technique. Au fil des ans, la FAO a fourni un soutien technique pour améliorer la transformation des **graines oléagineuses** au Ghana, au Kenya, en Ouganda et en Zambie où de grandes quantités d'huile de palme et d'autres huiles végétales sont consommées en zone urbaine. Le bureau régional pour l'Afrique de l'Organisation à Accra a fourni une assistance technique au Gouvernement du Ghana pour la création d'un centre de promotion de la **transformation de la tomate**. Grâce à la formation en matière de techniques de transformation, bonnes pratiques de fabrication, assurance de la qualité et gestion des entreprises, le centre appuie la transformation des tomates en pâte et autres produits à forte valeur ajoutée.

En Afrique de l'Ouest, la popularité du **fonio précuit** s'accroît dans les centres urbains en raison de sa facilité de préparation, un avantage fortement apprécié par les consommateurs citadins. La FAO a collaboré avec d'autres partenaires pour mettre au point des machines servant à la transformation après récolte du fonio au Mali, en Guinée et au Burkina Faso.

Aux Caraïbes, la FAO élabore à l'heure actuelle des bonnes pratiques et des technologies appropriées pour la préparation artisanale de la **sauce au piment**. Cette sauce est une importante épice dans les pays des Caraïbes où elle est produite dans des usines situées dans les zones urbaines ou aux alentours. La FAO a également élaboré des techniques pour la préparation de l'**eau de coco**, une boisson qui est populaire et largement consommée dans les zones urbaines des Caraïbes.



Des aliments pour les villes – Domaine d'action pluridisciplinaire
ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE
www.fao.org/fcit/index.asp

Pour plus d'informations, contacter:

FAO, Division des infrastructures et agro-Industries rurales
Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie
AGS-Registry@fao.org
www.fao.org/ag/ags/home/fr/agst.html



DES ALIMENTS *pour* LES VILLES

Régime foncier et production alimentaire



FAO/G. Bizzarri

Les défis...

Les villes s'étendent. La demande alimentaire augmente, mais les zones adaptées à l'agriculture diminuent. Les nouvelles populations urbaines cherchent un accès à des terres cultivables. La valeur de la terre croît parallèlement à la hausse de la demande d'utilisations non agricoles. Dans ce

contexte de compétition, les acteurs intervenant dans la production alimentaire urbaine et périurbaine ne peuvent toujours faire entendre leur voix. Ils doivent concurrencer une grande variété d'intérêts pour l'accès aux terres cultivables, et leurs cultures sont rarement protégées par des droits fonciers sûrs. Les questions de régime foncier représentent une lourde contrainte potentielle à la production alimentaire urbaine et périurbaine.

Les populations citadines tendent à s'accroître rapidement lors de situations d'urgence et de conflit. Les problèmes de sécurité alimentaire s'accroissent et des droits fonciers temporaires et souples, permettant d'entreprendre des activités agricoles, font partie intégrante de toutes les solutions possibles. Les structures du régime foncier déjà complexes, typiques des situations conflictuelles, sont ultérieurement compliquées par le haut niveau de la demande de terre, le manque de clarté du régime foncier et des droits d'accès et l'absence des propriétaires terriens. La surveillance de l'utilisation des terres est extrêmement difficile et la situation entraîne presque inévitablement la violation des droits, quelles que soient les intentions des parties en jeu. Dans des situations d'urgence, il faut parfois conclure des accords fonciers temporaires, qui consentent l'utilisation provisoire de terrains en friche pour la production alimentaire et le maintien des moyens d'existence, ainsi que pour l'établissement temporaire des populations déplacées.

FAO/G. Bizzarri



FAO/4829/A. Proto

La réponse de la FAO...

Comme point de départ d'une amélioration à long terme, les accords de propriété foncière ayant pour objectif la production alimentaire urbaine peuvent être formulés dans le cadre d'une politique foncière qui reconnaît et soutient l'agriculture urbaine.

Bien qu'il s'agisse toujours de

compromis, les terres productives doivent être protégées par le zonage et des règlements. Les ONG peuvent jouer un rôle de négociation vital dans un tel processus.

Les contrats temporaires devront être bien documentés et, si possible, assortis de permis. Ils devront respecter les utilisations du

sol et les droits fonciers pré-existants. Pour cela, il faut que le régime foncier, les utilisations, les titres fonciers et les structures matérielles soient protégés et conservés. Cela pourrait être nécessaire, par exemple, pour la gestion éventuelle de la restitution de terres ou de compensation. Dans certains cas, on pourrait devoir recourir à des outils rétrospectifs (comme l'imagerie satellitaire) pour restructurer le régime foncier.

La FAO a une expérience mondiale solide en matière d'analyse du régime foncier, d'élaboration des politiques et de formulation de stratégies visant à améliorer l'accès à la terre et aux autres ressources naturelles, et à accroître la sécurité des droits fonciers pour un développement écologiquement rationnel et durable.

Systèmes de tenure

L'agriculture urbaine est souvent entreprise sur la base d'accords fonciers fondés sur des droits coutumiers ou informels. Normalement, il s'agit d'accords à court terme mutuellement favorables, mais souvent l'accès est obtenu simplement par l'occupation sans titre, sans aucune forme d'accord, de terrains en friche temporairement disponibles.

La complexité et la souplesse des accords fonciers dans des situations dynamiques propres aux pays en développement (où la sécurité est souvent recherchée par le statut ou les réseaux sociaux), soulèvent de graves questions de propriété foncière. Les restrictions sur l'utilisation des terres sont parmi les derniers des soucis des pauvres. Ces accords coutumiers ou informels sont normalement souples, permettant aux usagers de réagir à l'évolution des conditions. Ils ne sont pas habituellement reconnus de manière officielle dans les textes de lois, et peuvent, dès lors, être ignorés lorsque progresse l'urbanisation. La faible reconnaissance officielle des droits fonciers en matière d'agriculture urbaine réduit la sécurité foncière, diminuant par là

même la sécurité alimentaire, les possibilités de revenus et la stabilité sociale. Il est difficile de changer une telle situation par la reconnaissance et l'enregistrement de systèmes multiples et informels de tenure, car la clarification de tels droits va souvent à l'encontre de leur nature même. En outre, les règles, procédures et droits d'enregistrement sont souvent trop coûteux pour les groupes plus vulnérables de la population. Cependant, un certain degré de sécurité foncière peut être

assuré par l'admission de droits temporaires (pour une campagne agricole) et/ou par la reconnaissance et la gestion équitable de droits d'accès à des terres en friche cultivables, à condition de ne pas nuire aux intérêts du propriétaire foncier principal. Une telle approche pourrait englober un mécanisme qui compense l'agriculteur pour ses intrants si le propriétaire foncier exerce le droit de retour et met fin à la campagne agricole.



FAO/G. Bizzarri

Zonage et démarcation

Dans un milieu plus structuré, il conviendra d'utiliser les outils et processus de planification en vigueur. Les espaces consacrés à l'agriculture en milieu périurbain pourraient être zonés, ou bien des formes particulières d'agriculture urbaines acceptées comme forme légitime d'utilisation des terres. En outre, des techniques novatrices comme le jardinage en terrasse pourraient être légalisées et réglementées. Les mécanismes permettant l'adoption d'approches plus novatrices visant à rendre disponibles des terres urbaines pour la production agricole pourraient inclure des systèmes ingénieux de banque hypothécaire, la création d'incitations par le biais de l'imposition et du dégrèvement associé, et l'établissement de lots à cultiver à des fins vivrières. On pourrait également utiliser des espaces publics pour la production alimentaire «respectueuse du paysage».



M. Toironen



FAO/G. Bizzarri



Des aliments pour les villes – Domaine d'action pluridisciplinaire
ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE
www.fao.org/fcit/index.asp

Pour plus d'informations, contact
FAO, Service des régimes fonciers
Viale delle Terme di Caracalla, 00153, Rome, Italie
landtenure@fao.org
www.fao.org/sd/index_fr.htm



DES ALIMENTS *pour* LES VILLES

Urgences et crises en milieu urbain

Au Libéria, la vente de légumes sur les marchés locaux assure aux personnes vulnérables une source de revenu familial

Photo FAO



Les défis...

La population humaine s'accroît à un taux exponentiel dans certains centres urbains africains en raison du grand nombre de réfugiés et de personnes déplacées dans leur propre pays, qui fuient les conflits violents, la pauvreté, la sécheresse et la faim. La population rurale, qui abandonne la terre en quête de sûreté et de sécurité alimentaire, met à rude épreuve la capacité des infrastructures et de l'économie

Photo FAO

Au Burundi, des personnes déplacées dans leur propre pays apprennent à gérer des ressources limitées

citadines d'alimenter une population en augmentation rapide. Signe révélateur, même si la plupart de ces personnes nouvellement établies sont très jeunes, elles comptent encore essentiellement sur l'agriculture pour dégager un revenu quand elles s'installent en zone urbaine ou périurbaine. Nombreux sont les défis à relever pour assurer la survie de cette population croissante dont l'accès à un régime alimentaire suffisant et équilibré, aux services sociaux, à des sources de revenu, à des terres et à une source d'énergie. Dans beaucoup de cas, ces défis sont exaspérés par la discrimination, la maladie et le manque de soutien structurel.

La réponse de la FAO...

La pression démographique croissante dans les villes en crise, où les contraintes pesant sur la terre sont déjà extrêmes, exige des réponses rapides et efficaces. Pour relever ces défis, la FAO fournit son soutien à l'agriculture périurbaine, qui peut assurer aux familles la sécurité alimentaire et une source de revenu. La culture maraîchère présente l'avantage de n'exiger qu'une superficie limitée et de courts cycles végétatifs pour donner des résultats rapides. Les légumes produits contiennent les nutriments nécessaires et peuvent servir de complément à d'autres aliments achetés sur les marchés locaux ou s'intégrer à l'aide alimentaire d'urgence. Une attention particulière est accordée à la création de capacités, afin de renforcer l'impact et de rendre durables les résultats obtenus. Étant donné le grand nombre de femmes déplacées dans leur propre pays et le rôle important qu'elles jouent vis-à-vis des besoins fondamentaux du ménage dans les moments de crise, la FAO offre

aussi un important soutien aux familles dont le chef est une femme et aux veuves qui entreprennent des activités agricoles. Les jeunes et les orphelins aussi forment un groupe-cible particulier en zone urbaine. L'objectif des projets de culture maraîchère périurbaine est de stimuler la production vivrière, d'accroître les disponibilités alimentaires des ménages et de réduire la malnutrition qui touche en particulier les enfants. Cette forme de culture vise également à permettre aux populations vulnérables d'atteindre un niveau raisonnable de revenu pour faire face à leurs nécessités quotidiennes.

Au Burundi, la culture maraîchère périurbaine crée des possibilités de revenu et garantit l'intégration sociale à Bujumbura de personnes déplacées dans leur propre pays

Photo FAO





Photo FAO

Au Burundi, la FAO organise des ateliers de formation en matière de techniques simples de transformation des produits maraîchers qui permettent de conserver la qualité nutritionnelle des aliments

L'action de la FAO...

Burundi

Les populations des centres urbains du Burundi s'accroissent à un rythme accéléré parallèlement à la lente reprise de l'économie après les effets désastreux de 12 ans de guerre. Il faut que les villes trouvent les moyens de pourvoir aux besoins fondamentaux des personnes déplacées dans leur propre pays, des rapatriés et des familles rurales qui ont émigré pour échapper à la pauvreté et à la violence. Certaines discriminations à l'égard des femmes, des minorités ethniques et des personnes atteintes du VIH/SIDA peuvent rendre la pauvreté et la malnutrition encore plus difficiles à combattre. Dans la capitale, Bujumbura, les personnes et groupes vulnérables, dont la majorité est représentée par des familles dont

le chef est une femme ou un jeune, se sont établis dans des conditions précaires et ont dû souvent constituer des associations pour louer un lopin de terre ou obtenir le droit de l'exploiter. La FAO s'attache à soutenir ces associations afin d'améliorer les économies familiales, notamment des personnes les plus vulnérables. Les jardins réalisés sur ces petites parcelles offrent aux personnes vulnérables une source vitale d'aliments et de revenus, car les légumes produits sont à la fois consommés et vendus sur les marchés locaux. Au Burundi, la FAO, à elle seule, a soutenu environ 5 pour cent des familles actives se consacrant à des activités horticoles familiales. Le petit élevage dans les villes, grâce notamment à la distribution de canards, contribue aussi à combattre la

malnutrition et améliore les moyens d'existence. L'effet fédératif des associations a permis à ces projets d'acquérir une dimension sociale notable dans la situation consécutive à la crise au Burundi. Tout en créant des occasions de nouveaux revenus, comme la production et l'entretien d'outils manuels, ils jouent un rôle intégrateur dans la consolidation de la paix, pour des populations au bord de la marginalisation.



Photo FAO

Au Burundi, les moyens d'existence des ruraux vulnérables dans les villes se fondent sur l'agriculture, qui approvisionne aussi les marchés locaux en aliments de base

Libéria

Au Libéria, la guerre civile a forcé des milliers d'agriculteurs à émigrer à Monrovia en quête de sécurité et de nourriture. Les personnes déplacées se sont installées chez des parents ou dans des camps dans les communautés périurbaines, mettant à rude épreuve les disponibilités alimentaires et les services sociaux de ces zones. À cause de la surpopulation et du chômage, de nombreuses

familles ne peuvent se nourrir correctement et les enfants sont dénutris. Pour 2 500 familles d'agriculteurs touchées par la guerre, la FAO a fourni un soutien à la mise en œuvre d'un projet d'aide d'urgence au secteur agricole visant à réduire de façon drastique la malnutrition chez les enfants et à aider les familles déplacées à obtenir un revenu raisonnable. Grâce à l'affectation de terrains vagues citadins à la production de cultures vivrières, la riziculture et à la vente de semences de riz sont devenues d'importantes sources de revenu. En outre, la production de légumes frais et leur distribution aux marchés locaux ont contribué à renforcer les disponibilités alimentaires de Monrovia. Ces activités ont déterminé une augmentation de la production de légumes, une meilleure nutrition et une baisse sensible des cas de malnutrition dans les camps de personnes déplacées dans leur propre pays.

Au Libéria, la récolte et la consommation de légumes frais ont contribué à la nutrition des familles agricoles bénéficiaires



Photo FAO



Des aliments pour les villes – Domaine d'action pluridisciplinaire
ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE
www.fao.org/fcit/index.asp
 Pour plus d'informations, contact:
FAO, Division des opérations d'urgence et de la réhabilitation
Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie
relief-operations@fao.org
www.fao.org/reliefoperations/index_fr.asp